

Management du système qualité/Formation pilote des processus

Gabon Port Management, le pari de maintenir la certification



Les pilotes et copilotes des processus qualité de GPM en formation.



Le staff de la direction générale de GPM.

I. M'B.  
Libreville / Gabon

**L'URGENCE** l'impose. Ce lundi, les pilotes (responsables) des processus qualité de la société Gabon Port management (GPM), se retrouvent au siège de la direction générale de cette entreprise, sis à Owendo. Deux raisons principales justifient ce rendez-vous : maintenir l'esprit d'équipe des pilotes et copilotes de processus, qui s'est consolidé pendant la formation, voir comment diffuser rapidement l'esprit du maintien de la certification Iso chez les 110 collaborateurs opérationnels qui manquent d'infor-

mations, avoir une connaissance partagée des indicateurs pertinents de mesure de la qualité, etc. Et, surtout, formaliser les éléments de réponse permettant d'établir la symbiose entre les responsables de processus qualité et le personnel opérationnel. Cette rencontre est un des engagements pris par les pilotes des processus au terme de la formation en management des systèmes qualité, tenue jeudi et vendredi derniers à l'hôtel Étoile d'or de la Sablière. Les pilotes et copilotes de processus sont plutôt confiants : « Il est hors de question que nous perdions le certificat. A partir de lundi, jusqu'aux jours de la certification et même au-

delà, nous devons poursuivre le travail de groupe », a lancé l'un d'eux. « Le pari est tenable. Il existe une volonté au niveau de la direction générale et des pilotes des processus. Lesquels responsables ont les outils pour passer avec succès l'épreuve de la certification dans quelques jours », a estimé la formatrice, Estelle Edzo, ingénieure de techniques industrielles et auditeur qualité Iso 9001 au cabinet IT Service. En effet, le compte à rebours a commencé pour la société GPM, qui doit accueillir les 20 et 21 octobre 2015, les auditeurs qualité pour une évaluation et, éventuellement, un maintien de sa certification qualité. Pour rappel, certifiée Iso 9001 en

2013, la GPM doit impérativement gommer quelques non-conformités mineures. Le directeur général de GPM, Oswald Séverin Mayounou, a donc jugé utile de mettre en place une formation de haut niveau à cause de ces non-conformités décelées lors des différents audits externes et internes. Cette formation a eu pour objectif principal de sortir la société GPM de ce cercle, de manière à maintenir la certifica-

tion Iso 9001, au terme de l'évaluation attendue. Les pilotes de processus de la GPM ont passé en revue les principes du système de management de la qualité, la revue de direction, l'identification des corrections et actions correctrices. Et Mme Edzo de rassurer : « il n'y a pas de problème de fond. Il faut juste apporter des actions d'amélioration, mettre en œuvre ces actions, et surtout collecter et rassembler les preuves des

actions correctives mises en œuvre. » Et, sous forme de directive aux pilotes et copilotes, le directeur général a conclu : « Je vous demande de tout mettre en œuvre afin de nous garantir un meilleur audit de suivi. Vous comprendrez qu'en cette fin d'année 2015, notre attention sera focalisée sur le maintien de notre certificat. Le groupe Portek Mitsui y attache du prix. Je ne doute pas un seul instant que nous y parviendrons. »

Idées et Conjoncture

Projet de budget 2016 : un signal pour la création des richesses

Le projet de loi fixant les ressources et les charges de l'État pour l'année 2016 a été adopté le jeudi 8 octobre 2015, en Conseil de ministres. Outre la baisse de 25,2 milliards de francs par rapport à la loi de finances rectificative de 2015, ce projet de budget 2016 offre des informations qui incite à l'optimisme. Et ce, malgré les aléas et incertitudes inhérents au fonctionnement de toute économie. D'abord, ce texte qui fixe les recettes et dépenses de l'État, montre que le gouvernement s'est fondé sur des hypothèses plutôt prudentes. On peut ainsi constater que les prévisions de croissance des autorités en 2015, tout comme les principales mesures de résilience à la crise en 2016, épousent les cadrages macro-économiques des institutions internationales, à l'exemple du Fonds monétaire international. L'autre fait saillant de ce projet de budget tient au maintien du programme d'investissement. « La programmation des dépenses d'investissement servira principalement à la poursuite de la mise en œuvre du Schéma directeur national d'infrastructures et à la réalisation des chantiers liés à la Coupe d'Afrique des Nations

(Can 2017) », indique le communiqué final du Conseil de ministres. Ces dépenses d'investissement s'élèvent à 562,8 milliards de francs. Généralement, en période de crise ou de contraction budgétaire, les recommandations des économistes et financiers publics incitent à couper de manière drastique dans les budgets d'investissement, de maintenir uniquement le fonctionnement. Cette démarche est suicidaire et permet d'enrôler le pays dans un cercle vicieux. Sans un investissement, pas de création de richesses. Et donc, des perspectives de récessions économiques encore plus fortes. En consacrant 21,43 % du budget aux dépenses d'investissements, le gouvernement affiche une ferme volonté et donne un signal au maintien de la création des richesses. Il reste à prendre les dispositions pour que cette manne alimente les rouages financiers internes au Gabon. Et les travaux relatifs à la Coupe d'Afrique des nations 2017 sont une bonne opportunité pour muscler la trésorerie des PME / PMI locales.

Par Innocent M'BADOUMA

CETTE SEMAINE DANS JEUNE AFRIQUE

N° 2857



ENQUÊTE

À moins d'un an de la présidentielle, défections, contestations et marchandages se multiplient au sein du Parti démocratique gabonais d'Ali Bongo Ondimba. Que pèsent les frondeurs ? Jusqu'où iront-ils ?

DISPONIBLE CHEZ VOS MARCHANDS DE JOURNAUX